



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS **ANGÉLUS** *Place Saint-Pierre*

Dimanche 27 novembre 2016 [\[Multimédia\]](#)

Chers frères et sœurs, bonjour!

Aujourd'hui commence dans l'Église une nouvelle année liturgique, c'est-à-dire un nouveau chemin de foi du Peuple de Dieu. Et comme toujours, nous commençons par l'Avent. La page de l'Évangile (cf. Mt 24, 37-44) nous introduit dans l'un des thèmes les plus suggestifs du temps de l'Avent : *la visite du Seigneur à l'humanité*. La première visite — nous le savons tous — a eu lieu au moyen de l'Incarnation, la naissance de Jésus dans la grotte de Bethléem ; la deuxième venue a lieu dans le présent : le Seigneur nous rend visite continuellement, chaque jour, il marche à nos côtés, et c'est une présence de consolation ; et enfin, il y aura la troisième et dernière visite, que nous professons chaque fois que nous récitons le *Credo* : « Il viendra à nouveau dans la gloire pour juger les vivants et les morts ». Le Seigneur nous parle aujourd'hui de sa dernière visite, celle qui aura lieu à la fin des temps, et il nous dit où notre chemin aboutira.

La Parole de Dieu met en relief le contraste entre le déroulement normal des choses, la *routine* quotidienne, et la venue à l'improviste du Seigneur. Jésus dit : « En ces jours qui précéderent le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et les gens ne se doutèrent de rien jusqu'à l'arrivée du déluge, qui les emporta tous » (vv. 38-39) : voilà ce que dit Jésus. Il est toujours frappant de penser aux heures qui précèdent une grande catastrophe : tous sont tranquilles, font les choses habituelles sans se rendre compte que leur vie va être bouleversée. L'Évangile ne veut certainement pas nous faire peur, mais ouvrir notre horizon à la dimension *ultérieure*, plus grande, qui, d'une part, relativise les choses de chaque jour, mais, dans le même temps, les rend précieuses, décisives. La relation avec le Dieu-qui-vient-nous-visiter confère à chaque geste, à chaque chose une lumière différente, une importance, une valeur symbolique.

De cette perspective découle également une invitation à la *sobriété*, à ne pas être dominés par les choses de ce monde, par les réalités matérielles, mais plutôt à les gouverner. Si, au contraire, nous nous laissons conditionner et dominer par elles, nous ne pouvons pas percevoir qu'il y a quelque chose de beaucoup plus important : notre rencontre finale avec le Seigneur : voilà ce qui est important. Cela, cette rencontre. Et les choses de chaque jour doivent avoir cet horizon, elles

doivent être orientées vers cet horizon. Cette rencontre avec le Seigneur qui vient pour nous. A ce moment-là, comme dit l'Évangile, « deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé » (v. 40). C'est une invitation à la vigilance, parce que, ne sachant pas quand Il viendra, il faut toujours être prêt à partir.

En ce temps de l'Avent, nous sommes invités à élargir l'horizon de notre cœur, à nous laisser surprendre par la vie qui se présente chaque jour avec ses nouveautés. Pour faire cela, il faut apprendre à ne pas dépendre de nos sécurités, de nos schémas consolidés, parce que le Seigneur vient à l'heure où nous ne l'attendons pas. Il vient pour nous introduire dans une dimension plus belle et plus grande.

Que Marie, la Vierge de l'Avent, nous aide à ne pas nous considérer comme propriétaires de notre vie, à ne pas opposer de résistance quand le Seigneur vient la changer, mais à être prêts à nous laisser visiter par Lui, hôte attendu et bienvenu même s'il bouleverse nos plans.

Chers frères et sœurs, je voudrais assurer de ma prière les populations d'Amérique centrale, en particulier le Costa Rica et le Nicaragua, frappées par un ouragan et ce dernier également par un violent tremblement de terre. Et je prie aussi pour les populations du Nord de l'Italie qui souffrent des inondations.

Je vous salue tous, pèlerins venus d'Italie et de différents pays : les familles, les groupes paroissiaux, les associations. Je salue en particulier les fidèles venus du Liban, d'Égypte, de Slovaquie, et le chœur de Limbourg (Allemagne).

Je souhaite à tous un bon dimanche et un bon chemin de l'Avent pour rencontrer le Seigneur. Que ce soit un temps d'espérance! Aller à la rencontre du Seigneur qui vient à notre rencontre. L'espérance vraie, fondée sur la fidélité de Dieu et sur notre responsabilité. Et, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir!